

VINGT-ET-UNIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
25 août 2024

Évangile — Jean 6 : 60-69

Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, s'écrièrent : « Ce qu'il dit là est intolérable, on ne peut pas continuer à l'écouter! » ... Jésus disait, *C'est l'esprit qui fait vivre... Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas.* » Jésus savait en effet depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas, et celui qui le livrerait. Il ajouta : « *Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père.* » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en allèrent et cessèrent de marcher avec lui. Alors Jésus dit aux Douze : « *Voulez-vous partir, vous aussi?* » Simon-Pierre lui répondit : « *Seigneur, vers qui pourrions-nous aller? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint, le Saint de Dieu.* »

Réflexion:

Croire en Jésus et en son enseignement exige de laisser aller ce que nous pensons savoir de Dieu et permettre à Dieu d'agir d'une toute nouvelle manière. Les attentes d'Israël quant à savoir qui serait le Messie bloquait le chemin pour certains de voir Dieu agir d'une manière nouvelle et d'offrir une toute nouvelle façon de se rapporter à nous. Jamais auparavant Israël n'avait entendu parler d'un Dieu qui s'incarne et habite parmi le peuple. Croire ou partir est un choix assez clair. Beaucoup d'entre nous font le choix de rester avec Jésus mais de vivre la nouvelle vie de soi-même avec peu d'enthousiasme. La liturgie nous invite à évaluer constamment la profondeur de notre engagement-croyance. Nous jugeons notre croyance non pas sur ce que nous disons ou pensons mais sur ce que nous faisons. Le don de soi conduit toujours à une nouvelle vie et c'est pourquoi nous sommes en mesure de faire le choix de rester avec le Maître, car nous avons appris à connaître et à croire qu'il a les paroles de la vie éternelle. (Liturgie vivante, p.196)

Méditation Vincentienne:

Dans la prière, l'accent doit toujours être mis sur la présence du Dieu personnel, à la parole duquel nous devons écouter attentivement, alors qu'il nous parle de la bonne nouvelle de son amour pour nous et pour les autres. À une époque où il y a beaucoup de bruit, où les médias, si nous le voulons, nous parlent toute la journée, nous devons nous demander: sommes-nous capables de distinguer la voix de Dieu parmi les nombreuses voix qui parlent? La parole de Dieu est-elle capable de nous dire de "nouvelles choses"? Sommes-nous encore capables d'émerveillement? Le mot "wonder" «merveille» a une parenté avec le mot "wound" «blessure». La parole de Dieu est-elle capable de nous blesser, de pénétrer la membrane qui nous scelle, qui nous enferme en nous? Peut-il pénétrer dans notre conscience et nous changer? (Maloney, Go! On the Missionary Spirituality of St. Vincent de Paul, p.24)

Discussion: (*Partagez vos pensées sur les lectures après un moment de silence*)

Comment le Saint-Esprit nous appelle-t-Il à changer, à devenir «nouveau»?

Prière de clôture:

Jésus est toujours présent avec Dieu, et toujours présent avec nous, et ainsi nous prions,

- Seigneur à qui irions-nous? Vous avez les mots de la vie éternelle.

Nous demandons d'avoir la force pour continuer comme vos fidèles disciples,

-et puissions toujours laisser ta parole pénétrer dans notre conscience et nous changer. Amen.

